



HEMU

HAUTE ÉCOLE DE MUSIQUE
VAUD VALAIS FRIBOURG

MUSIQUE
ENTRE LES LIGNES
LA DANSE MACABRE
CONCERT EXPLIQUÉ

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

HEMU – HAUTE ÉCOLE DE MUSIQUE

WWW.HEMU.CH

Hes-so

TABLE DES MATIÈRES

AVANT PROPOS	3
DÉCOUVRIR CAMILLE SAINT-SAËNS	4
SA VIE	6
LA MUSIQUE AU TEMPS DE SAINT-SAËNS.....	8
LA DANSE MACABRE	12
GUIDE D'ÉCOUTE	14
RESSOURCES DOCUMENTAIRES	15

AVANT PROPOS

« On ne naît pas auditeur averti, on le devient ! »

Pourquoi un dossier pédagogique ?

Chaque spectacle de la série MUSIQUE ENTRE LES LIGNES bénéficie d'un dossier de préparation au concert destiné aux enseignants comme aux parents.

Si l'ambition de ce support pédagogique est de proposer une appropriation par différents angles d'approche, il s'agit surtout d'offrir un renforcement de l'expérience artistique des enfants (comme des grands).

Perfectible, ce trait d'union entre le concert et ses auditeurs réclame votre bienveillance, aussi n'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires ou suggestions à l'adresse suivante : elsa.fontannaz@hemu-cl.ch

La Danse Macabre

Minuit sonne... C'est l'heure d'une danse endiablée, et c'est Satan qui conduira le bal...

C'est alors que la Mort apparaît, accorde son violon et qu'une ronde infernale débute ! La musique s'anime, on entend les os des squelettes s'entrechoquer dans une rage accrue, le sabbat bat son plein, quand tout à coup, un coq annonce le lever du jour...

Demandez le programme !

La musique à programme, – en opposition à la musique pure, qui parle pour elle-même – s'inspire d'un sujet extra-musical ou porte une histoire. Au XIX^e siècle, ce genre nouveau est très apprécié des compositeurs et du public car il fait directement appel à l'imagination.

1871, au lendemain de la guerre contre la Prusse, la Société Nationale de Musique est créée en France. Le projet de cette association est de promouvoir la musique française en s'émancipant de l'hégémonie de la musique allemande dans les programmations de concert. L'un des fondateurs et président du bureau est Camille Saint-Saëns, qui crée en 1874 la *Danse Macabre*, un poème symphonique d'après un poème d'Henry Cazalis.

DÉCOUVRIR CAMILLE SAINT-SAËNS



Qui est ce compositeur espiègle et prodigieusement inventif ? Ce musicien d'une immense érudition, adulé du public de l'époque ?

Cet artiste parfois attaqué et assez mal compris, mais qui a pourtant joué un rôle exceptionnel dans le renouveau de la musique française ? Il s'agit bien de **Camille Saint-Saëns**, l'auteur du célèbre *Carnaval des animaux*.

LA FAMILLE SAINT-SAËNS

L'origine du nom de Saint-Saëns est liée à une petite ville de Seine-Maritime, berceau de la famille du compositeur.

Camille Saint-Saëns, issu d'une vieille lignée de cultivateurs, naît en 1835 à Paris. Son père meurt de maladie quelques semaines après la naissance de Camille, qui sera élevé par sa mère et sa tante.

UN ENFANT PRODIGE

On présente à Camille un minuscule piano. D'emblée se révèle en lui l'enfant prodige : il n'a que 3 ans, et manifeste des dons si précoces qu'on le compare bientôt au jeune Mozart...

Lorsque l'accordeur vient, il est capable de nommer chaque note depuis la pièce voisine, et au même âge, il refuse les morceaux trop faciles et joue déjà sans difficulté des sonates de Mozart et de Haydn. Tous les sons retiennent son attention... « Écoute, Bonne maman », dit-il à sa tante lorsqu'un visiteur entre, « il marche en noire plus croche »¹.

Camille s'exerce de longues heures au clavier, « hurlant comme un perdu dès qu'on ferme l'instrument ». A cinq ans déjà, il veut devenir un « écrivain de musique »¹, selon son expression.

Il compose d'instinct des petites pièces pour piano, mais ne les joue que devant des auditeurs capables d'apprécier ses œuvres.

¹ Saint-Saëns, *Ecole Buissonnière*, 1913

A LA CONQUÊTE DU PUBLIC



Caricature de Saint-Saëns à 23 ans, Pauline Viardot

A cinq ans, un voisin présente Camille au peintre Ingres, passionné de musique. Cette rencontre le lance « dans le monde » des salons, duquel il ne sortira plus.

A sept ans, Camille multiplie les succès. Sa mère lui offre l'enseignement d'un professeur de piano. Celui-ci oblige son élève à travailler harnaché d'un instrument barbare qu'on nomme un « guide-main, sorte de barre fixée en avant du clavier, sur laquelle repose l'avant-bras de façon à supprimer toute autre action musculaire que celle de la main ».

En mai 1846, son professeur le juge prêt à affronter le grand public : à dix ans et demi, Camille donne son premier concert officiel à la salle Pleyel. Il interprète à la perfection un programme ahurissant pour un enfant de son âge. Il joue tout par cœur, ce qui impressionne le public encore peu habitué à ce genre d'exploit. Ce jour-là, Camille Saint-Saëns quitte définitivement son enfance pour entrer dans une carrière qui va durer trois quarts de siècle...

LE PLUS GRAND ORGANISTE DU MONDE ?

A treize ans, Saint-Saëns entre au Conservatoire où il étudie l'orgue et la composition.

Après trois années d'études et un « parcours sans faute », il se présente au célèbre Prix de Rome et ne l'obtient pas. Mais il est devenu un organiste expert, et il est nommé à la tribune d'instruments prestigieux : celui de Saint-Merry, puis celui de la Madeleine, l'une des églises les plus en vue de Paris où il va officier pendant 19 ans, jusqu'en 1877.

Franz Liszt est impressionné par ses brillantes improvisations et le salue comme le « premier organiste du monde »...

UN CARACTÈRE DIFFICILE

Saint-Saëns n'est pas toujours commode. Réputé pour sa sécheresse de caractère, il est même orgueilleux et souvent jaloux. Mais il donne toute son amitié à ceux qu'il a adoptés.

Liszt, qu'il estime énormément, le lui rendra bien et permettra la création de son opéra *Samson et Dalila* en 1877 à Weimar. Gounod et Fauré sont également des amis proches. Saint-Saëns est aussi virulent quand il critique que quand il apprécie : il ne cache pas son incompréhension totale de l'œuvre de César Franck, et déteste Brahms...



SA VIE



TROIS MÉTIERS

A 25 ans, la situation de Saint-Saëns est établie. Admiré par ses collègues, il est reconnu comme une éminente personnalité du monde musical. Car Saint-Saëns est un musicien aux dons multiples !

Le virtuose du piano et de l'orgue se double d'un compositeur prolifique et d'un professeur attentif. Régulièrement, il provoque de franches rigolades parmi ses élèves avec ses imitations, en voix de fausset, des chanteuses d'opéra à la mode.

De merveilleux compositeurs comme Gabriel Fauré, Henri Duparc ou Emmanuel Chabrier profitent de ses leçons, de ses encouragements et de sa générosité. Maurice Ravel lui vouera toute sa vie une très grande admiration.

LA DÉFENSE DE LA MUSIQUE FRANÇAISE

En 1871 commence un épisode important de la vie de Saint-Saëns : il participe à la création de la Société Nationale de Musique. Avec pour devise « Ars Gallica », cette association est destinée à promouvoir la jeune musique française, en réaction contre l'engouement du public pour la musique étrangère et en particulier celle de Wagner.

Evidemment, les œuvres de Saint-Saëns en bénéficient largement. La S.N.M. est à l'origine de plusieurs chefs d'œuvres (en 1894, elle offre la première audition du *Prélude à l'Après-midi d'un faune* de Debussy). Mais d'un autre côté, elle donne de Saint-Saëns une image de nationaliste borné qui lui vaut d'être souvent critiqué.

DRAMES PERSONNELS

Saint-Saëns connaît la gloire. Il est élu à l'Académie des Beaux-arts et promu officier de la Légion d'Honneur. Pourtant, sa vie familiale est particulièrement triste. Elle est marquée par la mort de ses deux jeunes fils à quelques semaines d'intervalle, l'année de ses 43 ans. Saint-Saëns en veut terriblement à sa femme, dont il décide de se séparer et qu'il ne reverra plus.



Saint-Saëns porte une moustache et une barbe fournies, comme les aimaient les hommes de son époque.

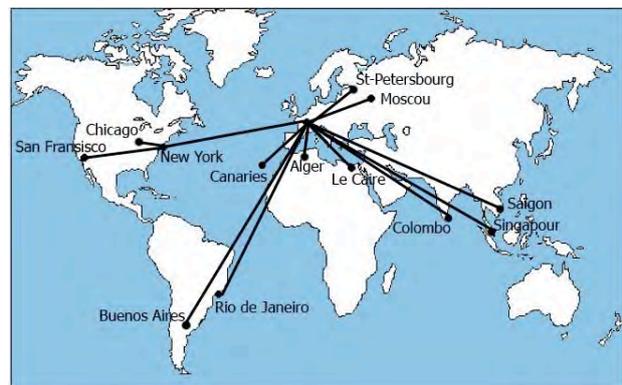
SES PASSE-TEMPS FAVORIS

Le musicien s'intéresse à mille choses : philosophie, théâtre, archéologie, peinture... Il entretient une importante correspondance avec ses proches, et laisse des écrits sur tout ce qui l'intéresse.

Caricaturiste doué, Saint-Saëns rédige aussi de savants mémoires pour l'Académie des sciences. A 23 ans, avec les 500 francs payés par un éditeur pour ses *Six duos pour harmonium et piano*, il achète... un télescope !

LE PREMIER GLOBE-TROTTER DE LA MUSIQUE

A partir de 1885 surtout, Saint-Saëns entreprend des tournées de concert triomphales. Il sillonne le monde entier, à l'exception de l'Australie, pour jouer devant le tsar de Russie, la reine Victoria... Sa formidable activité ne se ralentit pas jusqu'à sa mort, survenue en 1921 à Alger, dans sa 87^e année. Des obsèques nationales sont célébrées à Paris.



SON ÉPOQUE

Saint-Saëns a vécu dans une époque troublée sur tous les plans : politique, social, esthétique, religieux. A 87 ans, le musicien a vu se succéder la monarchie de Juillet, la deuxième République, le Second Empire, avant que la guerre franco-prussienne et la défaite française à Sedan précipitent l'installation définitive de la République en 1870.

Cette guerre exacerbe le sentiment national et la recherche d'une spécificité artistique. Les termes « musique française, allemande » prennent un sens nouveau à l'époque où Saint-Saëns s'engage dans la création de la Société Nationale de Musique.

Il lui reste encore plus de 40 années à vivre : il verra aussi l'insurrection de la Commune de Paris en 1871, les grandes réformes de la troisième République et la première guerre mondiale...

LA MUSIQUE AU TEMPS DE SAINT-SAËNS

Au temps de Saint-Saëns, des styles et des esthétiques très différentes coexistent, suivant les pays, les compositeurs et la fonction de la musique...

LE ROMANTISME

La musique romantique s'oriente dans deux directions opposées :

- **la musique pure**, qui parle pour elle-même, et que privilégient Félix Mendelssohn ou Johannes Brahms
- **la musique à programme**, qui s'inspire d'un sujet extra-musical ou porte une histoire.

Dans ce genre nouveau, certains utilisent la symphonie pour « peindre » des paysages sonores spectaculaires.

Composée en 1830, la *Symphonie fantastique* d'Hector Berlioz évoque des scènes qui reflètent l'imaginaire débridé du compositeur.

A la même époque, en Allemagne et en Italie, Richard Wagner et Giuseppe Verdi portent l'opéra à de nouveaux sommets.

LE TOURNANT DU SIÈCLE

A la fin du XIX^e siècle, les symphonies deviennent de plus en plus longues et nécessitent des orchestres immenses.

Une nouvelle génération entre en scène au tournant du siècle, celle des Français Debussy et Ravel. Ils révolutionnent le langage musical avec leurs harmonies nouvelles.

Ils découvrent aussi la musique des civilisations extra européennes et s'inspirent de ses sonorités exotiques.

Dès lors, les compositeurs incarneront des tendances de plus en plus diverses et iront jusqu'à remettre en cause les bases du langage musical.

	1886	1889	1894	1895	1898	1903	1907	1909	1913	1914	1918	1921
Événements historiques		La Tour Eiffel à l'Exposition universelle 		Les frères Lumière inventent le cinéma	Affaire Dreyfus			Bienot traverse la Manche en avion 	Poincaré, Président de la République	Première guerre mondiale		
Événements artistiques	Mort de Liszt	Strauss, <i>Mort et Transfiguration</i>	Strauss, <i>Till l'espion</i>		Pierre et Marie Curie, prix Nobel de physique		Picasso invente le Cubisme	Stravinsky, <i>Le Sacre du Printemps</i>			Mort de Debussy	
Saint-Saëns	Symphonie n°3 avec orgue, <i>Le Carnaval des Animaux</i>										Mort à Alger	



UNE ŒUVRE TRÈS ÉCLECTIQUE

Compositeur prolifique, Saint-Saëns a abordé tous les domaines.

Pionnier de la musique de chambre en France, il est l'auteur de douze opéras, de musique de scène, d'œuvres religieuses (oratorios, cantiques ou motets), d'un Requiem, d'œuvres pour chœur, de cinq symphonies, de concertos pour piano, violon et violoncelle, de quatre poèmes symphoniques, de pièces pour orgue et pour piano et de plus d'une centaine de mélodies.

UN MUSICIEN ATTACHÉ À LA TRADITION

Bien qu'il ait vécu à la même époque que des compositeurs novateurs et modernes comme Debussy et Ravel, la majorité de la musique de Saint-Saëns date d'avant 1900. Il ne remet pas en cause le langage musical de son temps. Par nature, il préfère revenir aux sources plutôt que d'expérimenter.

Né en plein romantisme, il cherche à éviter la surenchère émotionnelle de ce mouvement et opte plutôt pour la sobriété.

Durant sa vie, il est resté fidèle au langage de sa jeunesse, et lorsqu'on s'en étonne, il répond : « Ce n'est pas moi qui ai changé, c'est la situation ! »

Pour preuve, il écrit en 1921 : « A présent, nous entrons dans l'ère du charivari. Les dissonances les plus violentes apparaissent fades, on superpose les tonalités différentes. C'est comme si l'on prenait plaisir à manger des écrevisses vivantes, des cactus hérissés d'épines, à boire du vinaigre, à croquer des piments enragés »².

DE LA MUSIQUE TROP PARFAITE ?

Saint-Saëns, se souvenant de ses premières œuvres d'enfant, déclara un jour : « Elles sont bien insignifiantes, mais il serait impossible d'y trouver une faute d'écriture ». La rigueur intellectuelle et morale de Saint-Saëns transparaît dans sa musique.

Pour lui, « l'art, c'est avant tout la forme »³. Tout ce qu'il compose témoigne d'une technique parfaite. Cela vaut parfois à ses œuvres d'être jugées superficielles et académiques, par ceux qui trouvent qu'elles manquent de génie...

C'est sans doute l'une des raisons pour lesquelles il a rapidement cessé d'être joué après sa mort, alors qu'il était adulé de son vivant comme un chef d'école de la musique française.

Une chose est sûre, la musique de Saint-Saëns se révèle très séduisante, et son formalisme a des limites : *La Danse Macabre*, comme ses autres poèmes symphoniques, prouvent qu'il accorde une certaine importance aux possibilités expressives de la musique...

² Saint-Saëns, lettre autographe du 16 juin 1921, B.N.

³ Saint-Saëns, *Les idées de M. Vincent d'Indy*, p.7-8

UNE BONNE DOSE D'HUMOUR

Etre un compositeur doué n'empêche pas Saint-Saëns d'avoir le sens de l'humour.

L'œuvre que l'on associe immédiatement à son nom, *Le Carnaval des Animaux*, est un sommet de malice. Cette *Grande fantaisie zoologique* est une suite de pièces courtes parodiant des compositeurs célèbres de l'époque. Soucieux de sa réputation, l'auteur avait interdit qu'elles soient jouées en public de son vivant...

Quelques œuvres célèbres

Symphonies : *Symphonie n°3*, dite « avec orgue », dédiée à la mémoire de Liszt (1886),
Symphonie n°2 (1859)

Concertos : *Concerto* pour piano n°2* et *n°4* (1868, 1875), *Concerto pour violoncelle n° 1* (1875), *Concerto pour violon n°3* (1880)

Opéras : *Samson et Dalila* (1877), *La Princesse jaune* (1872), *Le Timbre d'argent* (1877),
Henry VIII (1883)

Poèmes symphoniques : *Le Rouet d'Omphale* (1871), *Phaéton* (1873), *Danse Macabre* (1874), *La Jeunesse d'Hercule* (1877)

Musique sacrée : *Messe solennelle* (1856), *Requiem* (1878)

Musique de chambre : *Septuor pour trompette, cordes et piano* (1881), *Le Carnaval des Animaux*, *Grande fantaisie zoologique* (1886), *Quatuor pour piano et cordes* (1875)

Œuvres pour orgue : *Six Préludes et Fugues*, *Sept Improvisations*, *Trois Fantaisies*

LE POÈME SYMPHONIQUE

Qu'est-ce qu'un poème symphonique ?

Un poème symphonique est une œuvre pour orchestre en un mouvement, de forme libre, inspirée par une idée ou un récit poétique, historique, légendaire, philosophique...

La Danse Macabre de Saint-Saëns est un poème symphonique. Contrairement aux symphonies et aux concertos de Saint-Saëns, le poème symphonique appartient au genre de la musique à programme. L'origine de la musique à programme est très ancienne : les premiers hommes cherchaient déjà à imiter les bruits de la nature avec leur voix ou des roseaux taillés.

Dans *Les Quatre Saisons*, Vivaldi suggère le chant de l'eau, l'orage qui gronde, le crissement des patins sur le lac gelé...

Au XIX^e siècle, la musique à programme est très appréciée des compositeurs et du public, car elle s'adresse directement à l'imagination.

Au même moment, les musiciens romantiques aspirent à associer toujours plus étroitement la musique et la littérature.

On cherche à « renouveler la musique par une alliance toujours plus intime avec la poésie ».

C'est ainsi que naît le poème symphonique, une nouvelle forme musicale inventée par le compositeur hongrois Franz Liszt autour de 1850. A la suite de Liszt, Saint-Saëns est le premier compositeur français qui compose des poèmes symphoniques. Il est l'auteur de quatre œuvres du genre, toutes conçues dans un intervalle de 6 ans : *Le Rouet d'Omphale* (1871), *Phaéton* (1873), *Danse Macabre* (1874) et *La Jeunesse d'Hercule* (1877).

Que disait Saint-Saëns au sujet des poèmes symphoniques ?

« Au plaisir purement musical vient s'ajouter celui de l'imagination parcourant sans hésiter une voie déterminée ».

D'autres poèmes symphoniques composés au XIX^e siècle

Liszt	<i>Mazeppa</i> (d'après Victor Hugo)	1851
Moussorgski	<i>Une nuit sur le Mont Chauve</i>	1867
Smetana	<i>Ma patrie</i> (suite de 6 poèmes symphoniques dont le n°2 est <i>La Moldau</i>)	1874-1879
Franck	<i>Les Éolides</i> (d'après Leconte de Lisle)	1876
Borodine	<i>Dans les steppes de l'Asie centrale</i>	1880
R. Strauss	<i>Till l'espiègle</i> <i>Ainsi parlait Zarathoustra</i>	1896
Dukas	<i>L'apprenti sorcier</i> (d'après Goethe)	1897
Sibelius	<i>Finlandia</i>	1899

LA DANSE MACABRE

LA GENÈSE DE L'ŒUVRE

Composée en 1874, la *Danse Macabre* est le troisième poème symphonique de Saint-Saëns. Il est créé en 1875 à Paris, aux « Concerts Colonne », qui travaillent alors au rayonnement de la musique française.

La Danse Macabre reçoit un accueil mitigé : ses sonorités paraissent étranges à plus d'un auditeur, en partie à cause du xylophone que Saint-Saëns est le premier à introduire dans un orchestre symphonique. Mais Liszt, la référence de Saint-Saëns en la matière, est conquis.

Ce poème symphonique s'inspire indirectement d'un genre médiéval.

Aux XIV^e et XV^e siècles, les grandes épidémies, les famines et les guerres qui ravagent l'Europe font de la mort un thème omniprésent dans l'imagination populaire. Les peintres, poètes et sculpteurs la mettent en scène dans des « danses macabres ». Ces œuvres moralisatrices représentent des squelettes entraînant toutes les classes de la société dans une ronde infernale, qui rappelle l'égalité des hommes devant la Mort...

Dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, la démocratie en marche effraie la bourgeoisie. Celle-ci réagit par l'ironie en renouant avec les danses macabres. Dans un poème intitulé *Égalité-Fraternité*, le poète parnassien Henri Cazalis (alias Jean Lahor) parodie une danse macabre en lui donnant une dimension fantastique et un ton humoristique et grinçant. Impressionné par les couleurs et les sonorités âpres du texte, Saint-Saëns le met une première fois en musique dans une mélodie accompagnée au piano. L'année suivante, il décide d'en faire le programme d'un poème symphonique, en conservant certains éléments musicaux de sa première mélodie.

L'orchestre serait-il plus éloquent que la parole ?

En guise d'argument littéraire, Saint-Saëns ne retient du poème que certains vers, cités en tête de la partition. Sans en suivre à la lettre le déroulement, le compositeur donne à la fois une évocation générale de l'atmosphère et une traduction musicale des principaux éléments du poème. Il en tire une plaisanterie musicale de haute voltige...

Année de composition : 1874

Date de création : mars 1875 à Paris

Genre : poème symphonique

Nombre de mouvements : 1

Instrumentation : orchestre symphonique

Durée : 7'



Danse macabre du cimetière des Saints-Innocents à Paris, peinte en 1424 (détruite au XVIIe siècle). L'imprimeur parisien Guy Marchand s'en est inspiré pour élaborer une série de gravures sur bois. Parmi les danses macabres bien conservées aujourd'hui, on peut observer celle de la Ferté-Loupière (Yonne), la fresque du cloître de Saint-Maclou à Rouen et la célèbre fresque murale du cloître de la Chaise-Dieu (Haute-Loire).

**Zig et Zig et Zig, la Mort en cadence
Frappant une tombe avec son talon,
La Mort à minuit joue un air de danse,
Zig et Zig et Zag, sur son violon.**

**Le vent d'hiver souffle, et la nuit est sombre ;
Des gémissements sortent des tilleuls ;
Les squelettes blancs vont à travers l'ombre,
Courant et sautant sous leurs grands linceuls.**

**Zig et Zig et Zig, chacun se trémousse,
On entend claquer les os des danseurs
[...]**

**Mais psitt ! Tout à coup on quitte la ronde,
On se pousse, on fuit, le coq a chanté.
[...]**

Henri Cazalis



GUIDE D'ÉCOUTE

- Daniel Barenboïm - Ensemble : Orchestre De Paris - septembre 1976

STRUCTURE	DESCRIPTION	INSTRUMENTS/ ORCHESTRATION	CARACTÈRE/TEMPO	REPÈRE DISQUE
Introduction	12 coups de minuit	Harpe	Mouvement modéré de valse, fantastique	0'00
	« frappant sur une tombe »	Violoncelles+Contrebasses	Mystérieux	0'19
	« joue un air de danse »	Violon solo	Grinçant	0'25
1 ^{ère} partie Le bal commence	1 ^{er} thème de valse « Zig et zig et zig »	Flûte accompagnée par Harpe	Rythmique et saccadé	0'32
	2 ^{ème} thème de valse	Violon solo	Large, expressif	0'45
	Valse générale	1 ^{er} violons (1 ^{er} thème)	Agité	1'15
		Cordes (2 ^{ème} thème)	Large, dense	1'28
	« on entend claquer les os »	Violon solo puis xylophone	Cocasse	1'41
2 ^{ème} partie Les personnages défilent	5 entrées dans la danse, imitations sur le 2 ^{ème} thème	bassons+violoncelles/cors+ violons/hautbois+clarinette+ violons/trompette/trombone	Cortège entraînant	1'58
	Dies Irae disloqué	Bois	Valse bancale	2'26
	Mélodie langoureuse	Violon solo accompagné par Harpe	Passionné	2'53
	« le vent d'hiver souffle »	1 ^{er} violons	Fantastique	3'21
	Thèmes de valse morcelés « chacun se trémousse »	imitation, dialogue entre les instruments	Agité	3'27
	« gémissement des tilleuls »	Timbales, Bois	Inquiétant	4'07
	Les esprits se rassemblent	Violon solo+Cordes rejoints par tout l'orchestre	Expressif, puis attente fiévreuse	4'29
	Fanfare de cuivres	cors+trompettes+cordes	Tranchant, saisissant	5'00
3 ^{ème} partie Valse finale	Danse endiablée, superposition des deux thèmes	Tutti dont :	Frénétique, de plus en plus rapide et animé	5'10
		Trombones : 1 ^{er} thème		
		Cordes : 2 ^{ème} thème		
Coda	« le coq a chanté »	Hautbois accompagné par cors	Suspendu	6'00
	Chant mélancolique	Violon solo accomp. par cors	Déclamé	6'18

RESSOURCES DOCUMENTAIRES

Saint-Saëns

- *Camille Saint-Saëns*, Jean Gallois, Paris, Mardaga, 2004
- *Musique et Société du Second Empire aux années vingt, autour de Saint-Saëns, Fauré, Debussy et Ravel*, Michel Faure, Flammarion, Paris, 1985

Pour les enfants :

- Livre-CD : *Le Carnaval des Animaux de Saint-Saëns*, raconté par Philippe Meyer, texte de Francis Blanche, éditions Thierry Magnier, Paris, 2001
- DVD : *Le Carnaval des animaux : la musique de Camille Saint-Saëns expliquée aux enfants*, Pierre Ardit et l'ensemble Contrastes, Lorcom Productions, 2003, 2 DVD (2h30')

Danse Macabre

Discographie :

- Enregistrement de référence : Philharmonia Orchestra (Londres), Charles Dutoit (dir.), Decca, 1986
- Orchestre National de Lyon, Emmanuel Krivine (dir.), PCM Digital, 1991
- Orchestre National de l'ORTF, Jean Martinon (dir.), Erato, 1966

Partitions : Éditions Durand

L'orchestre

- *L'orchestre, des instruments à la musique, des expériences faciles à réaliser*, Paris, Albin Michel Jeunesse, 2007, coll. Les petits débrouillards
- *Je serai chef d'orchestre*, Claudio Abbado, Paris, L'école des Loisirs, 2007
- *La musique des instruments*, Paris, Gallimard Jeunesse, coll. Les racines du savoir, 1993
- *Instruments de musique*, Paris, Gallimard Découverte, 1989
- *Le grand livre de l'orchestre*, Paris, Bordas, 1988

Histoire de la musique

- *La musique*, Paris, Nathan, coll. Grands horizons, 1997
- *Histoire de la musique occidentale*, sous la dir. de Jean et Brigitte Massin, Paris, Fayard, 1985
- *Histoire de la musique en bandes dessinées*, Van de Velde, 1996
- *Guide illustré de la musique*, vol. I et II, Ulrich Michels, Paris, Fayard, coll. Les indispensables de la musique, 1990

Films

- *Hercule et la reine de Lydie*, péplum de Pietro Francisci.
- *Shrek le troisième*, Paramount Pictures.
- *La règle du jeu*, Jean Renoir

Dossier réalisé en avril 2025 par Thierry Weber et Elsa Fontannaz

HEMU – Haute Ecole de Musique
Musique entre les lignes
Rue Côtes-de-Montbenon 22
1003 Lausanne
T. +41 (0)21 321 82 01